

Pour le député Laurence Vanceneubrock-Mialon l'homophobie outre-mer, c'est la faute à la colonisation

écrit par Christine Tasin | 23 juin 2018



Les cons ça ose tout, c'est à ça qu'on les reconnaît.
Les salauds ça ose tout, c'est à ça qu'on les reconnaît.
Homophobie, rejet des homos, honte d'être homosexuel... En
Guadeloupe comme à Mayotte, il ne fait pas bon être homo.

Extraits de l'article de l'express

Un jeune homosexuel torturé en Guadeloupe, un autre jeune
rejeté par sa famille à Mayotte, une femme licenciée pour
avoir été vue embrassant sa compagne à La Réunion: dans les
Outre-mer, la haine anti LGBT (lesbiennes, gays, bi et trans)
est « plus virulente » que dans l'Hexagone.

[...]

Les rapporteurs notent aussi « des violences intrafamiliales répandues » (rupture des liens de filiation, interdits d'exprimer son homosexualité, menaces de mort), avec une violence homophobe « culturellement admise » liée au poids de l'honneur, et « de fréquentes expulsions du domicile familial », comme pour ce jeune Antillais, « expulsé par son père sous la menace d'un coutelas », ou ce Mahorais rejeté par les siens pour avoir embrassé son petit ami.

[...]

... poids de « *l'insularité, de l'interconnaissance et de la rumeur* », et « *la honte du regard des autres* ». « *Quand ils ont appris que j'étais homosexuel, j'étais quelqu'un de rejeté (...)* », témoigne dans le rapport Julien, 42 ans. Ses parents ont aussi souffert: « *ils ont eu beaucoup de :+ton enfant n'est pas normal (...), tu n'es pas capable d'élever tes enfants+* » .

[...]

Les auteurs évoquent « *de graves atteintes aux droits* », notamment sur le plan de la justice – difficulté à porter plainte-, de la santé ou du droit d'asile-, et des « *formes insidieuses de discriminations* » (harcèlement à l'école, marginalisation, etc.).

https://www.lexpress.fr/actualites/1/societe/la-haine-anti-lgbt-plus-virulente-en-outr-mer-que-dans-l-hexagone-selon-un-rapport_2018581.html

3 députés ont fait un rapport sur le sujet notant *dans les Outre-mer une haine anti-LGBT plus marquée, et un rejet latent, renforcés par le poids de la famille, de la religion, des préjugés sexistes et de l'insularité* .

Jusque-là tout va bien si on ose parler ainsi quand on sait l'horreur vécue par les homos dans des sociétés

traditionnelles.

Mais voici que la Vanceneubrock-Mialon, macroniste devant donner des gages au pouvoir, va plus loin...

Et si, tout ça, c'était la faute à la colonisation et au christianisme qu'elle véhiculait, hein ?

« le poids de la colonisation » peut expliquer cette haine. « Les sociétés pré-coloniales étaient (sic) plus ouvertes », mais la colonisation et l'évangélisation ont « systématisé l'homophobie dans les sociétés ultramarines ».

[...]

Paradoxalement, dans ces territoires, l'homosexualité est aujourd'hui souvent « *perçue comme une donnée culturelle exogène* », les populations caribéennes ou afro-descendantes l'imputant à « *quelque chose qui appartiendrait à la civilisation blanche* », notent les auteurs.

Ben voyons...

Combien de chrétiens homophobes ont-ils torturé des homos ?
Combien de chrétiens ont-ils licencié des homos embrassant leur alter ego ?

Parce que la vraie question est celle-ci. Que le christianisme ait refusé l'homosexualité au point que celle-ci est devenue un délit (aboli depuis moins de 40 ans), c'est une donnée historique. Que les homos aient dû pendant des siècles se cacher, se marier avec un être du sexe opposé, c'est vrai. Que des milliers d'homos aient dû refouler leur nature et se faire violence, c'est vrai.

Mais... à Mayotte comme en Guadeloupe, dites-moi, on est majoritairement chrétiens ou musulmans ?

Mais... à Mayotte comme en Guadeloupe, dites-moi, si le poids de la colonisation et de l'évangélisation était si fort, pourquoi le christianisme n'est-il pas la religion dominante, hein ?

Parce que l'histoire de Mayotte, par exemple, montre que la Vanceneubrock-Mialon est une fieffée crétine (et ses collègues aussi), inculte, manipulatrice, faisant passer son

idéologie nauséabonde avant tout :

Extraits de Wikipedia :

Vieille de 9 millions d'années, l'île ne semble pas avoir connu de présence humaine avant le Moyen Âge¹⁴, les mammifères en étant probablement absents à l'exception des [roussettes](#).

Les vii^e et ix^e siècles voient les premières installations humaines. Il semble que les premiers habitants appartiennent déjà aux premiers [peuples swahilis](#), caractérisés par une culture d'origine [bantoue](#) répandue sur l'ensemble des rivages de l'[Afrique](#) orientale de la [Somalie](#) au [Mozambique](#), entretenant des relations encore mal connues avec les populations malgaches, d'origine [austronésienne](#)⁵². Mayotte et [Anjouan](#) ont été occupées apparemment plus tardivement car les deux îles se différencient de l'ensemble des Comores par une évolution linguistique spécifique. Le commerce maritime, très actif dès cette époque, atteste de contacts avec le [Moyen-Orient](#) musulman. Les plus vieux vestiges d'occupation humaine ont été retrouvés à [Acoua](#), et datent de cette période¹⁴ ; les premières populations n'étaient vraisemblablement pas musulmanes, et ne se seraient islamisées que plus tard, au contact des marchands arabes.

Aux xiii^e et xv^e siècles, l'île est sous la direction de chefs musulmans, les Fani. Les contacts culturels avec la côte swahilie et Madagascar sont importants.

Vers [1470](#), un sultanat shirazi (originaire de [Perse](#)) s'établit et est reconnu jusqu'au début du xix^e siècle. C'est de cette époque que date l'établissement de l'islam sunnite chaféite encore pratiqué à Mayotte¹⁴.

- L'archipel des Comores constitue la frontière sud de l'aire culturelle [swahilie](#) qui se développe à partir de la fin du Moyen Âge dans cette région que l'on appelle à l'époque le [Zanguebar](#) ; Mayotte constitue également le point de contact de cet ensemble avec la culture malgache, très différente, ce qui fait de cette île un carrefour d'influences – mais aussi une cible guerrière. Les influences venues de l'ensemble de l'océan Indien, mais aussi de la côte africaine, chamboulée par l'irruption des [Bantous](#), et de la côte malgache, ne cessent de façonner la société swahilie insulaire. Une immigration bantoue et malgache ([Sakalaves](#)) commence insensiblement⁵³.

En [1503](#), l'île de Mayotte est mentionnée pour la première fois par une escadre portugaise qui l'aborde ; elle est baptisée « île du Saint-Esprit » en 1507. D'après les archives de l'amirauté portugaise, elle est cartographiée par Diego Ribeiro en 1527. Dans un premier temps ce repérage soigneux permet surtout de l'éviter, à la façon des convois de [boutres](#) qui ont sillonné de manière multiséculaire le canal du Mozambique : les récifs de corail de Mayotte représentent un danger mortel pour les bateaux. C'est pourquoi jusqu'au [xviii^e siècle](#), l'île n'est pas un lieu d'escale ordinaire pour les grandes flottes et n'accueille que quelques grands navires européens égarés et prudents, venus s'y ravitailler par nécessité.

C'est seulement au XIX^{ème} siècle que les Européens s'intéresseront à l'île, que la France l'achètera et s'y installera... Et l'homophobie viendrait d'eux ?

Comment se fait-il donc qu'en France, où les chrétiens ont sévi pendant des siècles, l'homophobie ait disparu ?

Comment se fait-il donc que dans les pays musulmans les homos soient pourchassés, pendus, jetés du haut d'immeubles de 4 étages ?



La violence contre les homos, à votre avis, elle vient du coran ou des Evangiles ?

Bande de salopards, dignes de Macron et de son immonde fête de la musique à l'Elysée.